

## 236. La pauvreté du silence

Auteur(s) : Sassine, Williams

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Texte de l'article

Transcription

## N° 236, 30 septembre 1996 : « La pauvreté du silence »

Connaissez-vous la Haute Guinée ? Ne vous fiez pas au qualificatif « *Haut* ». C'est une erreur datant de l'époque coloniale, jamais corrigée. La région est plus basse que la Moyenne Guinée, à peu près aussi basse que la vraie Basse-Guinée. Mais on chen fout ! De même il n'y a presque plus de forêt en Guinée Forestière. Ça, c'est une autre histoire.

Revenons à notre « *Haute* » Guinée. Si vous n'y avez jamais été, ne vous dérangez surtout pas. Les routes sont mauvaises en cette saison de pluie. Si vous voulez prendre le train, revenez dans 50 ans. Alors, l'autre solution ? Très simple. Vous attendez que la lune se lève. Regardez bien. Sur sa face éclairée, vous voyez une tâche sombre. Ne cherchez pas plus loin. Vous avez au-dessus de vos yeux, une image de la « *Haute* » Guinée aujourd'hui. Et pourtant...

Nous en reparlerons en détail bientôt. ***En attendant combien de Guinéennes compte-on dans le monde ?*** Elles ont toutes en commun la pauvreté. La plus « insignifiante » d'entre elles étant la Guinée équatoriale. Connaissez vous la Guinée Equatoriale ? Je parie que non. Et pour cause... C'est un ancien territoire espagnol de 28 051 km<sup>2</sup>, avec près de 360 mille habitants. C'est à peu près ce qu'on peut apprendre dans les dictionnaires. Le reste c'est à vous de vous débrouiller pour le savoir. En 1973, à mes risques et périls je l'ai visitée quand je travaillais au Nord du Gabon.

Bon, vous ne connaissez pas la Guinée Equatoriale, vous n'êtes pas le seul. Avez vous lu un journal ou écouté une émission qui en parle ? Pourtant, Africa n°1 est implantée à côté, au Gabon. Même en France, les journaux paraissent ignorer ce petit pays. Serait-ce la preuve qu'on nage dans le bonheur dans ce petit Etat africain ? Hélas non ! Pourtant personne n'en parle. L'OUA, l'ONU, les droits de

l'homme, les organisations sous-régionales, le Pape, les puissances dites grandes...

La Guinée équatoriale constitue un cas d'école. S'il existe un peuple meurtri et violenté, c'est bien celui de ce pays infortuné, ayant acquis son indépendance depuis près de 30 ans. D'abord soumis à l'un des dictateurs les plus sanguinaires du continent, **Macias**, qui emprisonna tout le pays en fermant ses frontières et en coulant son économie. Le sieur Macias avait transporté tout le budget de l'Etat dans sa chambre à coucher. Il fut renversé par son neveu, qui se fait appeler aujourd'hui **Théodore Obiang**. Ce monstre est toujours là.

Théodore Obiang considère son pays comme sa propriété privée. Il possède les meilleures terres, la rente pétrolière est considérée comme un dû personnel. Le reste de la population est dispersée entre le Cameroun, le Gabon et le Nigéria. Vous me demanderez qui protège ce despote ? D'abord par 700 soldats marocains qui sèment la terreur jusque dans les prisons, dont la plus épouvantable et la plus abominable, est le bagne de Playe-Negra, situé dans l'enceinte même du palais présidentiel. La torture des opposants politiques et les sacrifices rituels y sont appliqués régulièrement. Amnesty international affirme que « *le groupe de hauts responsables gouvernementaux qui semblent contrôler l'appareil de sécurité, assistent souvent aux séances de tortures, voire y participent activement* ». D'autres prisonniers sont soumis aux travaux forcés dans les plantations du président, pendant que leurs femmes sont violées et obligées de danser nues devant les gardes de sécurité. Toujours d'après Amnesty international.

Après, est venue la mode de la « *démocratisation* » des régimes, sous pression de l'Occident. Qu'à cela ne tienne. Le général Obiang a joué le jeu, en introduisant dans sa constitution, la liberté d'expression et de création des partis d'opposition. Le jeu s'arrête là. Ceux qui prirent à la lettre les nouvelles dispositions, rentrèrent d'exil naïvement. Ils furent tout arrêtés sans inculpation. Dans ces conditions, les élections de novembre 1993 ont été facilement gagnées par le dictateur sanguinaire, malgré le boycottage massif des électeurs. Ceux qui jouèrent aux héros dans l'opposition, eurent affaire aux terribles « Ninjas » dirigés par le propre frère du général président Obiang. Ces « Ninjas » qui remplacent désormais la soldatesque marocaine, sont formés, équipés, entraînés par.....la France. Hé oui ! On appelle ça en haut lieu « Raison d'état ». ***Que valent les droits d'un peuple et l'aspiration à la liberté de ses concitoyens face à des gisements de pétrole et de gaz ?*** En 1993, il y eut une révolte, vite matée, et en l'absence de tout témoin, on procéda à un hallucinant massacre de civils.

Ce qui n'a pas empêché le général sanguinaire d'être accueilli chaleureusement à l'Elysée. Quel média a protesté ? L'opinion publique s'intéresse davantage aux drames plus télévisuels. Les cris des torturés de « *Playa-Negro* », les rôles des orphelins du Liberia, du Burundi, les laissés pour compte des tragédies modernes, les souffrances des exilés, les tourments immenses des victimes des guerres et de la famine ne sont-ils que de grands crimes à oublier ?

J'ai essayé autant que possible de vous présenter la Guinée Equatoriale, à travers des rapports d'Amnesty international, et d'articles empruntés à certains journaux. Ils révèlent tous que le régime du général Obiang est recouvert d'un linceul de silence. Pourtant la Guinée Equatoriale fait partie de l'ONU. On préfère parler pendant ses sommets annuels, de la nomination d'un président ou de renouvellement du mandat de son secrétaire général, et à l'ONU de savoir si en fin d'année, Boutros doit succéder à Ghali ou Ghali à Boutros. De l'autre côté, c'est un certain « *Salim Salan Salamalec* » qui est secrétaire général de l'OUA. Un autre Arabe comme Boutros, un autre aristocrate comme Boutros. Si le général Abachat n'avait pas terni l'image de son pays dans sa façon antidémocratique de le gérer,

on verrait bien un candidat du Nigeria, le géant de l'Afrique noire, au secrétariat général de l'ONU.

Quelqu'un racontait : « *Voici bientôt le premier anniversaire de la mort du lieutenant colonel Kaba 41. Je ne comprends pas. Alors rien du tout. Voici un militaire très sympa toute sa vie, aussi doux que le poète qui vivait en lui. Dix ans de camp Boiro n'ont ni tari son inspiration, ni émoussé son sens du devoir bien exécuté. Ses moyens de transport, c'était nos « Alakabon », faute de moyens véritables. Qui se souvient déjà de la date de son enterrement ? Pourtant que de larmes de crocodiles, ce jour -là. Son corps eut même droit à un véhicule. Hé kéla ! Un an après, son épouse n'arrive pas à toucher sa pension. Dans le pays, la vie et la mort des artistes s'écrivent en pointillés.*

*De petits points troués comme on les rencontre sur du papier hygiénique. On détache un (en) morceaux, on se mouche avec, ou on s'essuie le der...après on jette. A Fakoudou ! »*

### **Billet**

#### **UN CHAT M'A CONTÉ**

On expulse d'Europe

Des Africains

- On les expulse
- D'Angola,
- Du Nigeria
- Du Gabon,
- Du Bénin,
- De la Mauritanie,
- Du Sénégal,
- Du Soudan,

Nous en Guinée, nous sommes hospitaliers.

Nous n'avons qu'un dépit de l'Assemblée

Qui veut expulser notre Premier Ministre.

Il est vrai que

Si les autres pays sont à part entière,

Le nôtre est entièrement à part

#### **RE-CREATION**

"**La Re-création**" est terminée. C'est la rentrée scolaire. Durant les vacances, nous avons écrit pour vous les enfants, vous laissant souvent la liberté de terminer vous-mêmes certaines histoires. Un cadeau attend ceux d'entre vous qui seraient entrés dans notre jeu participatif. Répondez-nous !

#### **Re-création**

Au début, tout à fait au début, avant que le bon Dieu ne crée Adam et Eve ces emmerdeurs. Il créa un animal et vit que cet animal lui plaisait. Alors, Il lui apprit à chanter et lui donna des ailes pour lui permettre de se rapprocher du ciel. Dieu aimait tellement sa nouvelle créature, qu'Il prit toutes les voyelles pour lui composer un nom. Ce nom est O...U

**Par Williams Sassine**

## Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth  
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth  
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

## Informations générales

Langue Français  
Cote *Le Lynx*, n° 236

## Présentation

Date [1996/09/30](#)  
Genre Documentation - Presse  
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

---